

**Les difficultés de l'enseignement / apprentissage de
l'apostrophe et des accents en classe de troisième année du
moyen**
**Challenges of teaching / learning apostrophe and accents in
third year middle school class room**

Dr TIFOUR Thameur ^{1*}

¹ Université Amar Téledji- Laghouat
t.tifour@lagh-univ.dz

Date de réception:27-07-2021	Date de révision:18-12-2021	Date d'acceptation:30-12-2021
------------------------------	-----------------------------	-------------------------------

Résumé :

L'orthographe est cette discipline qui s'intéresse à la transcription graphique des mots. Son enseignement nécessite la prise en considération des différents mécanismes qui sous-tendent son fonctionnement et l'initiation des élèves aux rapports existant entre la phonie et la graphie. Dans le présent article, notre réflexion se focalisera sur les difficultés rencontrées par les apprenants de troisième année du moyen en termes d'usage de l'apostrophe et des accents ainsi que les éventuelles pistes de remédiation.

Mots clés:

Orthographe, apostrophe, accents, classe de troisième année du moyen, remédiation.

Abstract:

The orthography is the discipline concerned with the graphic transcription of words. To be taught, it needs to take into account the different mechanisms that underline its operation and introducing students to the relationship between voice and written form. In this paper, our discussion will focus on the challenges faced by learners of third year middle school class room with regard to the use of apostrophe and accents along with possible remediation areas.

Keywords:

Orthography, apostrophe, accents, third year middle school class room, remediation.

* Auteur correspondant:

INTRODUCTION

La langue est un système linguistique régi par un ensemble de règles morphosyntaxiques qui assurent son bon fonctionnement.

En effet, l'orthographe, partie de la morphologie, s'intéresse selon son étymologie à l'écriture droite d'un mot. En effet, orthographier correctement un mot met en exergue les différentes habiletés auditives et scripturales des scripteurs.

En revanche, l'orthographe du français, par les particularités qu'elle revêt, est souvent considérée comme une discipline opaque et difficile à maîtriser. Dans cette optique,

La langue française recèle de nombreuses surprises orthographiques (e.g. les phonèmes inconsistants, comme /o/, qui peuvent s'écrire de nombreuses façons : bateau, tuyau, crapaud, moto, défaut, bientôt) qu'aucune règle simple ne puisse justifier et sans même être facilement explicables par l'étymologie. Face à cette complexité, le seul moyen efficace pour écrire correctement et pour lire vite est de mémoriser l'orthographe des mots eux-mêmes, afin de se constituer un lexique orthographique mental dans lequel on pourra retrouver très vite l'information pour écrire ou reconnaître un mot. (Bosse et al., 2007 : 48)

Par ailleurs, l'utilisation de l'apostrophe et des accents peut modifier la phonie d'un mot (voire sa nature grammaticale) et générer une nouvelle forme lexicale non-reconnue dans les dictionnaires. Or, trouver la place de ses signes typographiques nécessite la mise en valeur de la position de la voyelle porteuse de ces derniers (le cas des accents) dans un monème, sa relation avec les phonèmes qui l'entourent et le résultat de cette négociation morpho-phonique.

La présente recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'orthographe. Elle a pour objectif de repérer les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'utilisation de l'apostrophe et de proposer des pistes de remédiation. Pour y parvenir, nous avons formulé les interrogations suivantes : Pourquoi les apprenants de la troisième année du moyen n'arrivent-ils pas à utiliser correctement l'apostrophe et les accents ? Comment remédier à ces difficultés orthographiques ?

1. L'orthographe

L'orthographe est la transcription graphique des mots. Elle regroupe l'ensemble des règles morphologiques permettant d'écrire correctement une partie du discours.

Par ailleurs, elle est définie comme :

La manière d'écrire les sons ou les mots d'une langue en conformité d'une part avec le système de transcription graphique propre à cette langue, d'autre part, suivant certains rapport établis avec les autres sous-système de langue (Morphologie, Syntaxe, Lexique) plus ce rapport secondaire sont complaisés ,plus le rôle de l'orthographe grandit. (Catach, 2003 : 26)

Il s'agit de la structure extrinsèque de la langue. Elle consiste à en réhabiliter les fonctionnalités morphologiques selon les modèles scripturales que l'on trouve dans le dictionnaire.

2. Le système graphique

Le système graphique correspond aux éléments lexico-syntaxiques qui entretiennent entre eux une relation de cohérence et de cohésion. En effet, tout système graphique se compose d'un ensemble de graphèmes formant l'unité morphématique du mot ainsi que sa structure sémique, il comprend selon Grevisse et Goosse (1986 : 105) trois zones : les phonogrammes, les morphogrammes et les logogrammes.

3. Signes orthographiques ou idéogrammes

Selon Grevisse et Gosse (2005 : 12), les idéogrammes sont « l'ensemble de petits signes permettant l'organisation des énoncés, la distinction entre les mots et les phonèmes. Ils sont les marques de ponctuation, les accents et l'apostrophe. »

3.1. Les accents

« Ce sont des signes orthographiques permettant la distinction entre les phonèmes qui les portent. Il y a trois accents : l'accent aigu, l'accent grave et l'accent circonflexe. » (Grevisse et Gosse, Ibid). Ces auteurs (Ibid, 16-18) en citent les types et les règles ci-dessous :

3.1.1. L'accent aigu

Il s'agit d'un accent que porte la lettre « e ». Il permet de distinguer entre les phonèmes : [e], [ɛ] et [e].

Usage

- a. On utilise un accent aigu lorsque la voyelle « e » est la première lettre du mot.

Exemples : établi, électronique, ...

N.B : Les mots en -ère et -ès prennent un accent grave : Une ère, un ers (légume lentille).

- b. On utilise un accent aigu lorsque la voyelle « e » est la dernière lettre du mot.

Exemples : Une clé, des clés, ...

- c. On met un accent aigu lorsque la voyelle « e » est placée entre deux consonnes.

Exemples : mélangé, préféré...

NB : Pedigree, repartie (dans le sens de « réplique » mais on écrit « répartir ») et revolver.

- d. On met un accent aigu sur un « e » précédant une syllabe sans « e » muet.

Exemples : immédiat, génération, ...

- e. On met un accent aigu sur la dernière lettre des participes passés des verbes du premier groupe et sur le participe passé du verbe être.

Exemples : parlé, cadré, été, ...

3.1.2. L'accent grave

Il se met sur la lettre e (e ouvert [ɛ]), sur a et u.

Usage

- a. On met un accent grave pour les mots se finissant par un « s » lorsque celui-ci n'est pas la marque du pluriel.

Exemples : après, très, ...

- b. On met un accent grave pour les « e » précédant une syllabe contenant un « e » muet.

Exemples : collègue, avènement, ...

- c. On met un accent grave sur un « e » lorsque la deuxième lettre qui le suit est soit un « L » ou un « R ».

Exemples : lièvre, fièvre, ...

- d. On utilise l'accent grave pour distinguer entre a / à, la / là et ça / çà.

- e. On met toujours un accent grave pour delà, deçà, déjà, voilà, ...

- f. L'accent grave ne se met que sur le « ù » de « où » qui désigne un lieu.

3.1.3. L'accent circonflexe

Il permet de distinguer l'ouverture et la longueur des phonèmes [a], [e], et [o]. Il se place sur les lettres suivantes : a, e, o et u.

Usage

- a. On utilise un accent circonflexe sur les « o » des pronoms possessifs.

Exemples : Le nôtre, le vôtre, les nôtres, les vôtres.

- b. On le retrouve sur certains adjectifs et noms.

Exemples d'adjectifs : mûr, mûre, sûr, ...

Exemples de noms : jeûne, aumône, boîte, ...

- c. On utilise un accent circonflexe pour certains mots qui ont perdu une lettre avec le temps et en général un « s ».

Exemples : Âne et asne, château et chasteau, fenêtre et fenestre, hôpital et hospital, ...

- d. Dans la conjugaison, on met toujours un accent circonflexe aux deux premières personnes du pluriel du passé simple et à la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif.

Exemples : nous fûmes, nous chantâmes, vous fîtes, qu'il fût, qu'il chantât, qu'il vît, ...

- e. On met un accent circonflexe sur le « i » de trois mots en -ître : béliître (mendiant), épître et huitre.

- f. On met un accent circonflexe sur le « i » des verbes en -aître et en -oître ainsi que le verbe « plaire » lorsque cet -i est suivi d'un -t :

Exemples : Il connaît, il paraîtra, il croît, ...

- g. On l'utilise sur le « a » de -âtre marquant une dépréciation :

Exemple : douceâtre, ...

3.1.4. Absence de l'accent

- a. On ne met pas d'accent aigu lorsque la voyelle « e » est suivie de « d », « f » ou « r » ou si « z » est la dernière lettre du mot.

Exemples : nef, clef, pied, ...

b. On ne met jamais d'accent aigu sur les voyelles « e » précédant un « x ».

Exemples : vexer, exercice, ...

c. On ne met jamais d'accent aigu sur les voyelles « e » précédant des consonnes doubles.

Exemples : effacer, étiquette, ...

3.2. L'apostrophe

Dans la langue standard, l'apostrophe sert essentiellement dans l'élimination grammaticale d'une voyelle ou d'un « h » muet fin d'éviter un hiatus.

Exemples : le, la, je, me, te, se, ne, de, que, lorsque, puisque, quoique, quelqu'un(e) et s'il(s).

NB : L'élimination ne s'emploie pas devant les mots suivants : huit, huitième, onze, onzième et un (désignant une mesure).

4. Méthodologie

Afin de répondre à nos questions de recherche, nous avons proposé à trente élèves de troisième année du moyen des activités d'orthographe portant sur l'emploi de l'apostrophe et des accents.

4.1. Présentation des activités

4.1.1. L'apostrophe

Nous avons proposé aux élèves deux activités dont l'objectif est de repérer les erreurs relatives à l'emploi de l'apostrophe.

4.1.1.1. La première activité

4.1.1.1.1. Objectif

La première activité a pour objectif d'amener les élèves à employer correctement l'article « l' ».

4.1.1.1.2. Présentation des phrases proposées

Consigne : Mettez l’apostrophe s’il y a lieu.

- a. La île :
- b. La horloge :
- c. La image :
- d. Le handicapé :
- e. La hauteur :
- f. La équipe :
- g. La histoire :

4.1.1.1.3. Présentation des résultats

Tableau 1 : L’élision de l’article.

Mots	Pourcentage
L’île	100 %
L’horloge	73.33 %
L’image	100 %
Le handicapé	33.33 %
La hauteur	60 %
L’équipe	100 %
L’histoire	100 %

Le tableau ci-dessus montre que, pour le premier, le troisième, le sixième et le dernier mot, tous les interrogés ont éliminé l’article en question contre 73.33 % pour le deuxième mot, 33.33 % pour le quatrième mot et 60 % pour le cinquième mot.

4.1.1.2. La deuxième activité

4.1.1.2.1. Objectif

La deuxième activité a pour objectif d’amener les apprenants à connaître les différentes règles d’utilisation de l’apostrophe.

4.1.1.2.2. Présentation des mots proposés

Consigne : Mettez l’apostrophe s’il y a lieu.

- a. Presque aucune maison n’a été épargnée durant ce bombardement.
- b. Le yaourt aux petits fruits est très apprécié.
- c. Le hameau est entouré d’une forêt très dense.
- d. Le héritage que lui a transmis son grand-père est impressionnant.
- e. Si il assiste à cette réunion, je n’aurai pas besoin de prendre des notes.
- f. Si elle ne vient pas à la fête, je serai très fâché.
- g. La réunion se tiendra le onze du mois prochain.

4.1.1.2.3. Présentation des résultats

Tableau 2 : Règles d’usage de l’apostrophe.

Mots	Pourcentage
Presque aucune	13.33 %
Le yaourt	86.66 %
Le hameau	33.33 %
L’héritage	53.33 %
S’il	100 %
Si elle	80 %
Le onze	66.66 %

Le tableau ci-dessus montre que 13.33 % de nos interrogés n’ont pas mis l’apostrophe pour le premier mot contre 86.66 % pour le deuxième mot, 33.33 % pour le troisième mot, 53.33 % pour le quatrième mot, 100 % pour le cinquième mot, 80 % pour le sixième mot et 66.66 % pour le dernier mot.

4.1.2. Les accents

4.1.2.1. L’accent aigu

4.1.2.1.1. La première activité

4.1.2.1.1.1. Objectif

La première activité a pour objectif d'amener les apprenants à employer correctement l'accent aigu.

4.1.2.1.1.2. Présentation de l'activité

Consigne : Mettez l'accent aigu s'il y a lieu.

Mots : creee, realiser, debut, expression, esperer, musee.

4.1.2.1.1.3. Présentation des résultats

Tableau 4 : L'utilisation de l'accent aigu.

Mots	Pourcentage
créée	46.66 %
réaliser	100 %
début	100 %
expression	13.33 %
espérer	40 %
musée	66.66 %

Le tableau ci-dessus montre que 46.66 % de nos interrogés ont correctement utilisé l'accent aigu pour le premier mot contre 100 % pour le deuxième et le troisième mot, 13.33 % pour le quatrième mot, 40 % pour le cinquième mot et 66.66 % pour le dernier mot.

4.1.2.2. L'accent grave

4.1.2.2.1. La première activité

4.1.2.2.1.1. Objectif

Cette activité a pour objectif d'amener les apprenants à employer correctement l'accent grave.

4.1.2.2.1.2. Présentation de l'activité

Consigne : Mettez l'accent grave s'il y a lieu.

Mots : colere, tres, fidele, voila, mer, mère.

4.1.2.2.1.3. Présentation des résultats

Tableau 5 : L'utilisation de l'accent grave.

Mots	Pourcentage
colère	73.33 %
très	13.33 %
fidèle	100 %
voilà	93.33 %
mer	73.33 %
mère	100 %

Le tableau ci-dessus montre que 73.33 % de nos interrogés ont correctement employé l'accent grave pour le premier et le cinquième mot contre 13.33 % pour le deuxième mot, 100 % pour le troisième et le dernier mot et 93.33 % pour le quatrième mot.

4.1.2.3. L'accent circonflexe

4.1.2.3.1. La première activité

4.1.2.3.1.1. Objectif

Cette activité pour objectif d'initier les apprenants à l'utilisation de l'accent circonflexe.

4.1.2.3.1.2. Présentation de l'activité

Consigne : Mettez l'accent circonflexe s'il y a lieu.

Mots : hopital, bete, age, hate, meme, bientôt.

4.1.2.3.1.3. Présentation des résultats

Tableau 6 : L'utilisation de l'accent circonflexe.

Mots	Pourcentage
------	-------------

hôpital	93.33 %
bête	46.66 %
âge	100 %
hâte	100 %
même	93.33 %
bientôt	86.66 %

Le tableau ci-dessus montre que 93.33 % de nos interrogés ont correctement mis l'accent circonflexe pour le premier et le cinquième mot contre 46.66 % pour le deuxième mot, 100 % pour le troisième et le quatrième mot et 86.66 % pour le dernier mot.

4.1.2.4. Les accents

4.1.2.4.1. Activité récapitulative

4.1.2.4.1.1. Objectif

Cette activité a pour objectif d'amener les apprenants à utiliser correctement les différents accents.

4.1.2.4.1.2. Présentation de l'activité

Consigne : Recopiez les phrases en ajoutant les accents quand c'est nécessaire.

- a. Ma niece est serieuse.
- b. J'ai coupe ma peche dans une assiette.
- c. La laitiere mange une delicieuse creme.
- d. Je suis pret ! Allons pecher a la riviere !
- e. Ma couverture verte est tombe derriere le canape.

4.1.2.4.1.3. Présentation des résultats obtenus

Tableau 7 : L'utilisation des accents.

Phrases	Mots	Pourcentage	Taux
1	Nièce	86.66 %	
	est	93.33 %	

	sérieuse	46.66 %	75.55 %
2	coupé	93.33 %	51.11 %
	pêche	33.33 %	
	assiette	26.66 %	
3	laitière	86.66 %	93.33 %
	mange	93.33 %	
	délicieuse	100 %	
	crème	93.33 %	
4	Prêt	80 %	66.66 %
	pêcher	60 %	
	à	33.33 %	
	rivière	93.33 %	
5	couverture	73.33 %	73.33 %
	Verte	53.33 %	
	Est	100 %	
	Derrière	60 %	
	Canapé	100 %	

Le tableau ci-dessus montre que 75.55 % de nos interrogés ont correctement employé l'accent adéquat pour les mots en question de la première phrase contre 51.11 % pour ceux de la deuxième phrase, 93.33 % pour ceux de la troisième phrase, 66.66 % pour ceux de la quatrième phrase et 73.33 % pour ceux de la dernière phrase.

4.2. Interprétation des résultats

Nous pouvons répartir les conclusions tirées de ces activités proposées selon les objectifs assignés comme suit :

4.2.1. L'apostrophe

L'élosion est une opération orthographique dont l'usage correct nécessite la prise en considération de la nature de mot à en éluder la voyelle ainsi que le mot qui le suit. Le « h » aspiré, en

guise d'exemple, n'admet aucunement l'élision de la voyelle du mot qui le précède : le recours à un exercice de pluriel, à travers la liaison qu'il présente, semble le meilleur exercice de remédiation.

En effet, le rapport phonie / graphie peut aider l'apprenant à orthographier correctement cette connexion de jonction, souvent appréhendée comme une règle générale d'élision pour les deux voyelles qui se côtoient.

4.2.2. Les accents

L'accent, ce signe orthographique révélateur d'une phonie particulière, il traduit parfois une articulation vocalique distincte par rapport aux voyelles qui ne le présentent pas (le cas de « e »). Or, cette distinction phonémique relève parfois de la relation existante entre les différents phonèmes du même monème. Recourir au rapport phonie / graphie dans le choix de l'accent adéquat, n'est généralisable que lorsque certains préceptes de la phonétique sont maîtrisés (les cas de « e » suivi de deux consonnes).

Par ailleurs, certaines règles d'usage des accents nécessitent le recours à son histoire, voire à son sens étymologique. L'accent circonflexe, en guise d'exemple, remplace un « s » ou un « e » au XVII^{ème} siècle. Un exercice de dérivation peut aider les apprenants à bien maîtriser ces règles (hôpital, hospitalisé, etc.) et à les réutiliser correctement.

CONCLUSION

Au terme de cet article, nous pouvons dire que les résultats obtenus montrent que les difficultés rencontrées par les apprenants de la troisième année du moyen en orthographe en général et dans l'utilisation des accents et de l'apostrophe en particulier relèvent de leur incapacité à distinguer entre la jonction et la disjonction, de la

non-maîtrise des différents modèles d'interrelations orthographiques et de l'opacité du système graphique du français.

En effet, le regard de la didactique des idéogrammes doit se focaliser sur les mécanismes qui en sous-tendent leur emploi et le développement de l'esprit de déduction chez les apprenants. Reconnaître le rapport phonie / graphie, en guise d'exemple, permet de justifier (voire maîtriser) certaines règles d'usage des accents.

Pour conclure, la dictée, la lecture ainsi que l'utilisation du dictionnaire permettent, nous semble-t-il, de mieux maîtriser les règles apprises.

Liste bibliographique

- BOSSE M.-L. et al. 2007. « La mémorisation de l'orthographe d'un mot lu en fonction du traitement visuel pendant la lecture » dans *Psychologie et Education*. 27. p. 47-58.
- CATACH N. 2003. *L'orthographe française*. Nathan. Paris.
- GREVISSE M. et GOOSSE A. 2005. *Nouvelle grammaire française*. De Boeck Duclot. Bruxelles.
- GREVISSE M. et GOOSSE A. 1986. *Le bon usage*. De Boeck Duclot. Bruxelles.
- https://www.ccdmd.qc.ca/media/allo_aut_sig_029Allophones.pdf, consulté le 20/03/2021 à 15h 30.
- <https://www.cartablefantastique.fr/wp-content/uploads/Ressources/FantastiquesExercices/CE2/Orthographe/accents/Les%20accents.pdf>, consulté le 21/03/2021 à 11h.
- RIEGEL M. et al. 2009. *Grammaire méthodique du français*. PUF. Paris
- SIMARD C. 1995. « L'orthographe d'usage chez les étudiants des ordres postsecondaires » dans *Revue des sciences de l'Éducation*, 21. p. 145-165.